Châteaugay – Les Graviers et les Chaussades, ZAC des Graviers II

David Pelletier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4909>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Pelletier, « Châteaugay – Les Graviers et les Chaussades, ZAC des Graviers II », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4909>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Châteaugay – Les Graviers et les Chaussades, ZAC des Graviers II

David Pelletier

Identifiant de l'opération archéologique : 2005/113 - 2006/29, 42 et 219

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Le projet de réalisation de la zone d'aménagement concerté des « Graviers II » à Châteaugay concerne deux emprises situées sur la bordure ouest de la Limagne de Clermont-Ferrand. Le secteur nord (39 150 m²) se trouve au pied des coteaux de Châteaugay, sur le versant sud du plateau de Lachau alors que le secteur ouest (37 854 m²) est implanté sur la pente sud du Mont Querrier. Le diagnostic archéologique a permis d'établir le cadre géologique et archéologique des deux secteurs. Le remplissage livre une séquence sédimentaire dilatée (de 1 m à 5 m de puissance), bien stratifiée et relativement homogène sur l'ensemble des deux emprises. Mais dans ce contexte plutôt favorable, nous n'avons mis au jour que des vestiges mobiliers ou structurels épars et numériquement faibles. De plus, la céramique, très fragmentée, n'a livré qu'un nombre très réduit de formes typologiques exploitables.
- 2 Dans le secteur nord, les quatre premières unités stratigraphiques scellent des ensembles plus ou moins remaniés qui associent des productions céramiques contemporaines, modernes, médiévales et antiques (du Haut-Empire). L'essentiel des structures artificielles découvertes dans ces unités (structures excavées, épierrements agricoles et un foyer) n'a pas pu être daté, faute d'association stricte avec du mobilier. Un ensemble composé de fossés (?), de structures de calage et d'un aménagement de sol (?) pourrait évoquer une limite de parcelles agricoles du Haut-Empire dans l'US 2, mais cette proposition est cependant sujette à discussion. Enfin, trois structures de calage, mises au jour dans l'US 4, suggèrent la présence d'un petit bâtiment attribué sans plus de précision, en raison de données trop lacunaires, à une occupation protohistorique.

- 3 L'US 5 renferme, *a contrario*, deux horizons chronologiques certes peu documentés, mais toutefois bien individualisés. Des tessons de facture protohistorique ont été recueillis dans la partie supérieure de la couche (entre -1,30 m et -1,60 m de profondeur). Quelques tessons de céramiques, de très rares silex taillés et une structure de combustions sont les témoins épars d'un horizon daté du Néolithique moyen et situé à la base de la couche (entre -1,90 m et -2,30 m de profondeur). Le corpusle plus représentatif de cette dernière phase d'occupation a été mis au jour dans un chenal creusé dans l'US 5 et fouillé sur une section de 2 m de longueur. Utilisé comme dépotoir, il a livré un important assemblage de restes de faune, de tessons de céramique, des silex taillés et un élément de parure représenté par une canine de carnivore percée, l'ensemble en position primaire.
- 4 Dans le secteur ouest, la séquence chronostratigraphique est plus cohérente. Les unités sédimentaires 2 et 4 livrent de petits lots de céramique gallo-romaine, relevant pour l'essentiel de productions du Haut-Empire. Deux fossés potentiels et un puits (?) matérialisent cette occupation gallo-romaine à vocation agricole probable.
- 5 Dans la moitié nord-ouest de l'emprise, l'US 6 scelle des vestiges datés du Bronze ancien, entre -1,90 m et -2,60 m de profondeur. Le sondage 33 a livré, en position primaire (concentration des vestiges à -2,35 m de profondeur), l'ensemble le plus documenté à la fois quantitativement et qualitativement. Deux concentrations de mobilier en fosse et deux trous de poteau sont à rattacher à cet horizon, mais la densité de vestiges reste toutefois trop faible pour évoquer la présence d'un habitat structuré sur l'emprise. Ce site doit cependant se trouver à proximité, peut-être dans les parcelles situées de l'autre côté de la RD 402.
- 6 Enfin, les sondages situés dans la moitié sud de l'emprise ont livré dans l'US 6 des ensembles céramiques datés du Néolithique ancien (étude Pierre Pouéat). La dispersion verticale du mobilier (entre -1,80 m et -2,30 m) et l'importante fragmentation des tessons évoquent cependant une remobilisation plus ou moins importante de ces vestiges. La seule structure artificielle découverte dans cet horizon correspond à un empierrement dont la finalité n'est pas déterminée.
- 7 Une sépulture double isolée (F. 15, étudiée par Esther Gatto) représente la structure la plus intéressante du secteur (Fig. n°2). Si les modalités de dépôt des corps (position et orientation) et l'architecture de la tombe se rapprochent de celles de sépultures mises au jour à Gerzat - Chantemerle et datées du Bronze ancien (BSR 2001, p. 100-103, Christine Vermeulen), l'absence de mobilier ne permet pas de valider cette attribution chronologique. D'autant que sa position stratigraphique ne tend pas non plus à confirmer cette hypothèse corrélative, puisqu'elle est aménagée dans l'US 4 et que cette unité n'a livré que des vestiges datés du Haut-Empire. Seule une analyse au radiocarbone permettra donc de préciser la datation de cette inhumation.
- 8 David Pelletier

ANNEXES

Fig. n°1 : Sépulture double F. 15

Auteur(s) : Pelletier, David (INRAP). Crédits : Pelletier David, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Châteaugay

Index chronologique : âge du Bronze, Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge, Néolithique, Temps Modernes

Thèmes : agriculture, céramique commune, céramique gallo-romaine, céramique médiévale, céramique moderne, céramique néolithique, chenal, dent, dépotoir, édifice, foyer, parure, sédimentologie, sépulture double, silex, trou de poteau

operation Expertise (EX)

AUTEURS

DAVID PELLETIER

INRAP